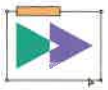


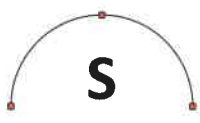
Lutter contre la désinformation: une priorité absolue

À quelle fréquence les élèves du Gymnase de Nyon consultent-ils, consultent-elles l'actualité? Si 35% affirment le faire tous les jours, 33% reconnaissent s'y intéresser une fois par semaine... ou moins souvent encore! Dans le cadre de la 21e Semaine des médias à l'école, une centaine d'entre eux et elles ont rencontré des expert-es de la désinformation pour affûter leur vigilance. Cette session délocalisée des «Jeunes reporters à l'ONU» était mise sur pied par la fondation Eduki.



FAIRE PREUVE DE VIGILANCE INFORMATIONNELLE

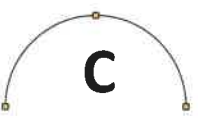
- Les jeunes sont plus exposé-e-s à la désinformation car ils et elles utilisent davantage les réseaux sociaux... mais ne sont pas les plus démunis-e-s.
- Il est néanmoins essentiel de faire preuve de vigilance informationnelle.
- **Donc on SCANne l'info !** (sans tomber dans la psychose)



SOURCE

Qui est à l'origine de cette info ? Cette source est-elle crédible, connue ? Ai-je confiance en cette source ? A-t-elle produit d'autres contenus de qualité ? Qui a commenté ou relayé ce contenu.

Attention: le nombre de vues n'est pas toujours un bon indicateur.



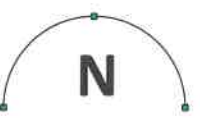
CONTENU

Quelle est l'information ? Est-elle vraisemblable, précise et sourcée (avec possibilités d'accéder à ces sources) ? L'information est-elle datée ? Le contenu existe-t-il ailleurs ? Traquez les détails !



APPARENCE

Le contenu est-il soigné (orthographe) ? Y a-t-il des signes de manipulation (du texte, de l'image) ? Le contenu semble-t-il "artificiel" (image, vidéo, voix-off, etc.) ? Est-ce un contenu sponsorisé ? Le contenu a-t-il pu être extrait de son contexte ?



NARRATIF

Quel est le ton (informatif, alarmiste, émotionnel, etc.) ? Est-il possible d'identifier la finalité du message (informer, divertir, convaincre, manipuler, etc.) ? Y a-t-il des effets d'argumentation ? (ex. mille-feuilles argumentatif des théories du complot)



21

Pour le journaliste Alexandre Carette, «la lutte contre la désinformation est une priorité absolue» des organisations onusiennes. Climat, démocratie, paix, santé: on ne peut rien faire si l'on est inondé de désinformation! Le défi est immense, car les contenus problématiques émanent désormais parfois des gouvernements eux-mêmes. La déstabilisation de l'opinion au moment des élections atteint des pics inégalés, attisée par des usines à trolls.

L'ONU a publié cinq grands principes mondiaux pour assurer l'intégrité de l'information¹. Elle soutient diverses initiatives pour promouvoir des informations fiables et lutter contre les *fake news*, comme le programme Verified². Sensibiliser les grandes plateformes numériques peut paraître chimérique, à l'heure où Meta renonce à ses programmes de *fact checking*. L'effort décisif doit porter sur la formation des jeunes générations.

À quels moyens recourent les 301 gymnasiens de Nyon sondés pour s'informer régulièrement? Essentiellement aux réseaux sociaux (à 85%) et aux témoignages de proches ou d'amis (à 63%). Les deux tiers disent cepen-

nant faire plutôt confiance ou totalement confiance aux médias traditionnels³. Quels que soient les canaux ou les contenus, il faut être vigilant-e. Professeure en journalisme et en communication numérique, Nathalie Pignard-Cheyne a prodigué deux conseils simples. Le premier est résumé par l'acronyme SCAN (voir illustration).

Le second encourage chacune et chacun à se montrer actif-ve dans sa consommation d'information: choisir ses sources (plutôt que de s'en remettre aux notifications et recommandations des algorithmes), recouper les informations pour s'assurer de leur fiabilité, en parler autour de soi (pour affiner son savoir et son jugement), ne pas partager en cas de doute.

En conclusion, Nathalie Pignard-Cheyne a lancé un dernier conseil: «Ayez en tête que l'intelligence artificielle ne produit pas la vérité, mais du vraisemblable. Il y a une différence énorme!»

¹ <https://www.un.org/fr/information-integrity/global-principles>
² <https://shareverified.com/fr/>
³ <https://bit.ly/4ln4d6Z>